

## La Désobéissance coûte cher.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.86

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 625

**Description** : Planche de 20 images (70 x 50) en couleurs légendées.

**Mesures** : hauteur : 370 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Thème : voir titre.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# LA DÉSŒBÉISSANCE COÛTE CHER

625



Pourrais-tu me dire pourquoi ton oncle défend d'aller dans la basse-cour, dans la cave et dans la serre, demandait Paul à sa sœur aînée?



Je n'en sais rien, répondit la jeune fille, mais je sais que nous devons obéir à nos parents. Tant pis, dit Casimir, l'enfer dans la fosse-cour: ce qu'il fit.



Tant, le chien de garde, se foudra dans la basse-cour en même temps que le petit garçon et s'élança sur les canards, les dindons et les poulets.



Paul voulait chasser le chien, mais il n'y parvint que lorsque l'animal eut dérangé une douzaine des plus beaux volatiles.



Le papa de Paul entendant ce tumulte, descendit dans la cour et vit les désastres causés par la désobéissance de son fils.



Il ramassa les poulets morts et les attacha sur le dos de son fils avec cette inscription: pour un poulet, le porteur ne veut qu'un soufflet.



Paul fut obligé de parcourir les rues avec ce bagage; les passants comprirent la punition, et Casimir fut bientôt entouré par la foule.



Le petit désobéissant reçut une douzaine de soufflets pour ses deux poulets; il reutra chez son père, les yeux cillés et la mine piteuse.



Cette leçon était rude; elle ne corrigea pourtant pas le petit garçon; car quelques jours après, il se glissait furtivement dans la serre.



Sa sœur, qui le vit entrer, frappa contre les vitres pour l'appeler de l'extérieur. Paul ne fit pas semblant d'entendre ni de voir.



Il parcourut la serre; une fleur exotique sort remarquée attira ses regards; il en toucha les feuilles et ressentit une vive douleur.



Il ne fit pas d'abord grande attention à sa piqûre; mais la douleur devenant intolérable, Paul alla pleurer auprès de sa maman.



La maman envoya chercher le docteur qui prescrivit un remède très énergique et beaucoup plus douloureux que le mal lui-même.



Le lendemain, le bras de Paul était plus gros qu'une jambe; néanmoins on ne fut pas obligé de le couper comme on l'avait craint.



Vous croyez peut-être que ces deux leçons corrigèrent l'enfant désobéissant. Eh bien, non; Paul, à peine rétabli, dérocha le clef de la cave et y entra.



Il vit une quinzaine de caves alignées contre les murailles; c'était peu intéressant: Paul voulait trouver mieux monta sur une échelle.



Arrivé au dernier échelon, il se pencha pour regarder dans la cave: étourdi par l'odeur qui s'en échappait, il tomba dans un crant!



Sa sœur, qui le guettait toujours, parce qu'elle connaissait sa désobéissance, appela le jardinier, qui retira le petit garçon à moitié asphyxié.



Pour le rappeler à la vie, on fut obligé de lui faire des opérations terribles; on lui brûla plusieurs parties du corps avec des charbons ardents.



Paul est guéri de sa maladie et de son défaut. La désobéissance lui a coûté cher: il a le visage bourgeonné et couleur de lie de vin.

Imp. lith. Follerin à Epinal.

Propriété de l'éditeur. Déposé.